



Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême...

C'est une vieille blague d'anthologie de la littérature anglaise, tirée de *Orgueil et Préjugés*, de Jane AUSTEN.

MISS BINGLEY – Les bals me plairaient davantage s'ils étaient organisés d'une façon différente. Ces sortes de réunions sont d'une insupportable monotonie. Ne serait-il pas beaucoup plus raisonnable d'y donner la première place à la conversation et non à la danse ?

CHARLES – Ce serait beaucoup mieux, sans nul doute, ma chère Caroline, mais ça ressemblerait beaucoup moins à un bal.



Faut-il l'expliquer aux facebookeurs ? J'espère que non, mais enfin, vu les procès en sarcasme dès qu'on y fait un peu d'humour sans le signaler par un émoticon correspondant, rappelons que Miss Bingley n'est pas complètement idiote. Elle sait très bien qu'un bal où les hommes et les femmes ne danseraient pas, mais se contenteraient de rester assis l'un à côté de l'autre en échangeant des politesses, ne serait plus tout à fait un bal. Mais elle dit cela à cause de Mr. Darcy, qui est dans la pièce, sur lequel elle a des intentions, et qui notoirement n'aime pas danser. Tant il y a que « *Much rational, my dear Caroline, I dare say, but it would not be near so much like a ball* » est devenu la citation sans doute la plus connue du roman *Pride and Prejudices*.

Ironie de l'existence, Jane Austen, qui a passé sa vie à écrire des livres sur les relations hommes-femmes ne s'est jamais mariée, ne s'est jamais donnée à un homme. A l'instar de Miss Bingley, elle aurait peut-être fait remarquer qu'il est plus raisonnable de discourir sur les différences entre les psychologies masculine et féminine, plutôt que de passer vulgairement devant le maire ou le pasteur ; certes ma chère Jane, lui répondrions-nous, mais cela ressemblerait beaucoup moins à un mariage...

En [Éphésiens.4.5](#) l'apôtre Paul déclare cette affirmation mémorable : Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Un seul Seigneur, une seule foi, ne pose aucun problème aux exégètes, le sens est évident. Mais de quel unique baptême parle-t-il ? Du baptême d'eau par lequel un nouveau croyant est introduit dans l'Église visible. Là encore la majorité des

interprètes s'accordent.

Notez cependant que Paul ne dit pas ici qu'il n'y a qu'une façon de baptiser d'eau. Il n'y a dans son esprit aucun questionnement relatif au mode matériel du baptême, que ce soit par immersion, par aspersion, par infusion, il n'y pense même pas parce que tout absorbé par son sujet qui est celui de l'unité fondamentale des croyants, il n'y a que l'acte en lui-même qui compte à ses yeux, la décision volontaire qui suit la foi en Jésus-Christ, de se faire baptiser, de s'associer au corps de ce seul Seigneur.

Quant au déroulement de la cérémonie, on le sait bien, les premiers chrétiens se faisaient baptiser par immersion. Tout simplement parce que le baptême était la reprise des baptêmes juifs, et que s'y ajoutait de plus un magnifique symbole : celui de l'ensevelissement, de l'*enterrement* en Christ (et non de la *mort*, qui a déjà eu lieu à la croix), puis de la résurrection.

— Mais, mais..., susurre Miss Évangélica Bingley, plutôt que cette mise en scène ostentatoire et vulgaire, ne serait-il pas plus raisonnable de verser quelques gouttes d'eau sur le front de l'enfant en signe de la foi de ses parents ?

— Certes, chère Évangélica, ce serait sans-doute plus... civilisé, mais cela ressemblerait beaucoup moins à un baptême ! du moins à un baptême biblique et paulinien.

En vérité je sais bien que vous n'êtes pas stupide, et que vous ne dites cela à haute voix qu'à cause de Darcy, qui nous écoute, à qui vous faites les yeux doux, et que Monsieur Dar-

cy claironne partout qu'il est Réformé. Cependant méfiez-vous ma sœur, vous verrez qu'après vous avoir bien fatiguée à liker ses posts, à lire son jargon à prétention philosophique, à singer son pauvre maniérisme américano-calvineux, vous verrez que ce Darcy en épousera une autre !

